

PEUPLE et Culture

janvier 1948

NUMERO 9

NTRE DE DOCUMENTATION

E NÉRAL MARCHAND GRENOBLE

BULLETIN DE LIAISON

- JANVIER 47 -
SOMMAIRE

9

	<u>Pages</u>
- EDITORIAL	1 - 2
- INFORMATIONS GENERALES	3 - 4
- ON PARLE DU P.E.C.	5 - 6
- LES INSTITUTIONS : La Maison de la Culture De Grenoble	7 - 8
- LA VIE DES GROUPES	9-10-11
- LA VIE DES SERVICES Service "Stages" Service "Groupes Locaux"	12-13-14 15
- LES EQUIPES TECHNIQUES	16

PEUPLE
et Culture

5, Rue des Beaux-Arts. - PARIS 6^e

PEUPLE ET CULTURE
5, rue des Beaux-Arts
PARIS 6°

Paris, le 13 janvier 1947

Cher Camarade,

L'Assemblée Générale de Peuple et Culture prévue lors du Congrès des 1 et 2 octobre 1946, aura lieu le dimanche 26 janvier à 9 h.30 au Centre Educatif de Sceaux, 9, rue du Docteur Berger (Ligne de Sceaux, station "Sceaux").

Nous comptons sur votre présence.

Vous trouverez ci-joint le rapport moral et l'ordre du jour de cette Assemblée.

Nous vous prions de nous faire savoir avant le 22 au soir, si vous êtes candidat au Comité Directeur et si vous désirez voir inscrire une question particulière à l'ordre du jour.

Etant donné sa situation financière, le P.E.C. ne remboursera aucun frais de déplacement, sauf cas exceptionnel.

Veuillez croire, cher Camarade, à l'expression de nos sentiments très cordiaux.

Le Président de Peuple et Culture

J. DUMAZEDIER

P.S. - Nous vous demandons, au cas où vous ne pourriez vous rendre à Paris, de vouloir bien remplir la formule que vous trouverez ci-dessous et de confier votre mandat à un camarade participant aux travaux de l'Assemblée Générale.

D E L E G A T I O N

Nom et Prénom N° carte PEC
donne tout pouvoir à
pour le représenter à l'Assemblée Générale du 26 janvier 1947

Signature:

PEUPLE ET CULTURE
14 rue Monsieur-le-Prince
PARIS VIème

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DE PEUPLE ET CULTURE
26 janvier 1947 - 9 h.30

CENTRE EDUCATIF DE SCEAUX -

-:-:-:-:-

RAPPORT MORAL COMPLEMENTAIRE DU RAPPORT PRESENTE A L'ASSEMBLEE
GENERALE du 1er et 2 OCTOBRE à SCEAUX.

-:-:-:-:-

A l'Assemblée Générale annuelle qui s'est tenue à Sceaux les 1er et 2 Octobre 1946, une Assemblée Générale extraordinaire avait été prévue pour le 20 Janvier. Nous avons été obligés de la retarder au 26 Janvier pour permettre aux groupes régionaux de demander et de recevoir tous les renseignements nécessaires pour les délibérations préliminaires à la désignation de leurs délégués.

Dans le rapport moral présenté à Sceaux le 2 Octobre, il avait été dit: "Je préfère à une définition vous donner une image, ce sera beaucoup plus fidèle. Je ne voudrais pas, je le répète, créer une idée trop bien définie du Mouvement, je voudrais au contraire faire comprendre que PEUPLE ET CULTURE est inséparable des besoins réels de l'Education Populaire actuelle, donc du Mouvement qui modifie les institutions et associations les fédérations des loisirs et de la culture populaire, aujourd'hui inséparables; d'autre part, il serait bien difficile de comprendre l'état actuel de notre Mouvement si on ne le situe pas dans l'évolution de cette dernière année. Il est certain que le visage de PEUPLE ET CULTURE en 1945 était déjà très différent de celui qu'il avait en 1944. En 1946, il y a une modification assez sensible et en 1947 son caractère dépendra de ce que nous aurons fait cette année".

Or, depuis Octobre, la situation générale est demeurée à peu près inchangée: le but, les moyens d'action, l'organisation générale du P.E.C. définis alors, restent les mêmes. Notre Mouvement occupe toujours dans l'Education populaire française (et même étrangère) une place importante. On peut en outre affirmer que depuis 4 mois, certains milieux restés fermés au rayonnement du P.E.C. se sont ouverts à son action.

Mais nous avons été obligés depuis Octobre d'envisager de modifier la structure intérieure du P.E.C. et de préciser ses rapports avec des organisations comme le T.E.C. ou la Ligue, les C.E.M.E.A. ou le corps d'instructeurs de la Direction. C'est pourquoi, nous avons convoqué le Comité Directeur le 25 Janvier. C'est lui qui arrêtera les dernières positions sur lesquelles l'Assemblée Générale aura à se prononcer. Aujourd'hui je ne pourrai exposer que le sens de notre réforme et les raisons qui l'ont provoquée.

Voici les conditions particulières apparues depuis Octobre qui ont déterminé nos propositions:

1) Le Mouvement a des difficultés sérieuses de trésorerie consécutives aux engagements de fonds dans l'édition des Cahiers de la Culture Populaire et à l'augmentation des salaires. D'où la nécessité d'opérer une réorganisation intérieure et de réviser la politique des éditions et de la diffusion et même celle des stages dans la recherche d'un rendement plus économique.

2) Nous avons touché plus de 3.000 éducateurs dans nos stages et nos cours du soir. Nous rencontrons nos anciens stagiaires partout à la tête de Centres d'Education ouvrière, de foyers ruraux, de foyers de jeunesse de maisons de Culture, de ciné-club, de coopératives de spectateurs, d'oeuvres post et péri-scolaires, d'associations locales ou régionales de culture, etc... De plus, nous ne sommes pas les seuls à avoir organisé des stages d'éducation populaire: les données techniques de notre problème de formation de cadres en sont changées: stage de lancement ou d'orientation technique sont-ils encore nécessaires? Dans quel endroit? Stages de spécialités de longue durée sont-ils financièrement possibles? Stages de regroupement? perfectionnement des moniteurs en place par des séances périodiques de regroupement. Nous cherchons la solution à ces problèmes:

1° - dans une collaboration morale, pédagogique, financière beaucoup plus étroite avec nos groupes régionaux.

2° - par un accord organique de travail avec les Centres d'Entraînement aux Méthodes actives, et une collaboration avec les Instruteurs de la Direction de l'Education Populaire. Nous avons provoqué la constitution d'une commission pédagogique au sein de la direction de l'éducation populaire à cet effet.

Enfin une convention PEC-CEMEA est à l'étude et sera présentée à l'Assemblée Générale elle liera étroitement non seulement les services et les sections des deux associations mais encore leur organisme directeur

3° - enfin le particularisme des associations de loisirs et de culture populaire de masses s'est accru dans la mesure même où l'esprit d'unité française née de la libération s'éteint. Chaque association a tendance à se refermer sur elle-même, alors elle ne se soucie plus de mener une politique nationale de qualification des moniteurs (en attendant l'ouverture des écoles normales de l'éducation populaire), parfois même elle néglige la qualité technique, pédagogique, culturelle d'une éducation populaire adaptée aux exigences d'une vraie culture et aux besoins réels des masses ouvrières ou rurales. En retour, le P.E.C. (comme les C.E.M. E.A.) a besoin de ce contact permanent avec les organisations de base. En aucun cas, nos instructeurs nationaux ne pourraient être des espèces de technocrates de la culture populaire rejetés dans un laboratoire théorique. Au contraire, le P.E.C. est décidé encore plus que l'an dernier à s'orienter vers une formation résolument pratique de moniteurs d'éducation populaire, quitte à abandonner pour un certain temps les recherches générales suscitées par les expériences de 45 et 46.

En conséquence, nous avons tenté de préciser nos rapports avec les organisations de masses. Il ne s'agit plus seulement, comme nous le

disions le 1er octobre d'exiger que tous nos instructeurs travaillent dans le cadre et sous le contrôle d'institution de base (exemple, amicale, foyer rural, club sportif ou maison de culture) mais encore que les groupements d'usagers du P.E.C. soient associés au travail des services et des sections du Mouvement. D'où des projets de convention proposés à tous les groupements (Ligue, Fédération des Foyers Ruraux, Tourisme et Travail, Travail et Culture, etc...) conventions aux termes desquelles:

1° - Le P.E.C. s'engage à offrir ses services en faisant place au représentant de l'association dans ses sections, ses services et sa Direction.

2° - L'Association s'engage à reconnaître la compétence du P.E.C. dans la formation des cadres et à soutenir sa politique de qualification des moniteurs et la préparation des écoles normales de l'éducation populaire.

Enfin, dans ces circonstances, le développement du Mouvement des militants d'éducation populaire que nous sommes, exige le resserrement des liens avec les groupements plus généraux d'intellectuels: nous ne voulons en aucun cas être une petite chapelle, isolée, fermée. Le P.E.C. est affilié à la Ligue, il faudra préciser ses rapports avec elle. Ensuite nous croyons qu'il est bon de trouver des moyens pratiques pour travailler plus étroitement avec l'U.N.I. et les syndicats de l'Enseignement.

Telles sont les conditions principales qui ont déterminé notre action générale depuis 3 mois. Le Comité Directeur du 25 Janvier, jugera cette politique et prendra les décisions qui seront soumises le 26 à l'Assemblée Générale. Puis, il sera démissionnaire et vous aurez à le reconduire ou à élire un nouveau comité directeur.

LE PRESIDENT
SECRETAIRE GENERAL INTERIMAIRE jusqu'au 15 Janvier

J. DUMAZEDIER

TRES IMPORTANT

Toute la correspondance doit être
adressée à PARIS:

PEUPLE ET CULTURE

14, rue Monsieur-le-Prince

DANTON 98-08

A TOUS NOS CORRESPONDANTS

L'année 1947 sera commencée quand paraîtra ce Bulletin. Il est bon qu'en quelques mots, nous rappelions les points essentiels d'un combat. L'Assemblée Générale Extraordinaire qui se réunira le 26 Janvier à Paris, sera saisie des problèmes urgents que posent à notre Mouvement l'évolution des conditions politiques, financières, techniques de l'éducation populaire. Nous ne voulons pas nous enfermer dans une formule abstraite, au contraire, nous voulons adapter sans cesse notre travail et notre organisation aux situations nouvelles : n'est-ce pas un effort constant qui rend un mouvement vivant ? Aujourd'hui, nous nous contenterons de mettre en garde contre un état d'esprit "idéaliste" qui est le plus grand obstacle à la réalisation progressive de notre idéal. Poser les bases de l'éducation populaire, comme nos aînés posaient vers la fin du siècle dernier celles de l'école primaire, c'est une tâche de longue haleine qui ne demande pas seulement de l'enthousiasme et des techniques, mais encore une orientation conforme aux grandes voies de l'Histoire. Trop de militants d'éducation populaire sont encore égarés par des illusions, des impasses qui ne peuvent mener qu'à la déception et au découragement. Que faire ?

1°) - Relier l'Education Populaire à l'Education Nationale. Illusion d'une Education Populaire corrective de l'école si nous ne la relierons pas à la préparation d'une réforme globale de l'enseignement.

2°) - Combattre l'illusion que transformer les hommes suffit pour transformer la société. Rétablir à toutes occasions, l'urgence des moyens économiques et de l'action politique : A quoi bon militer pour l'essor de l'éducation populaire si l'on n'obtient pas au moins le 1/6^e du budget National pour l'Education Nationale (règle d'or de Jules Ferry, ~~comme dit Chatelet~~).

3°) - Dans cette même ligne, mettre les méthodes actives à leur place. Les programmes sont plus importants. Un certain fétichisme des méthodes actives détourne des problèmes fondamentaux d'un enseignement démocratique (quelle histoire, quelle économie, quelle littérature enseigner : voilà les premiers problèmes.).

- Lutter contre un mythe des loisirs qui détourne des problèmes de travail, de la cité. Partir des loisirs comme du travail pour fonder une éducation réelle, mais lutter contre les cultures d'évasion que nous avons connues avec l'"ajisme", le sport, le cinéma, la randonnée, prises pour des fins en soi, sous prétexte "d'épanouissement de l'individu".

- Pour les mêmes raisons, combattre un certain mythe de "neutralité" qui camoufle un conservatisme. Au contraire, partir des préoccupations du voyageur, du sportif, du spectateur de cinéma, du lecteur, etc..... et les relier aux problèmes réels de l'époque actuelle, d'une démocratie en marche : lutte contre les puissances d'argent. Produire pour que la France puisse vivre indépendante. Défendre l'école publique, prolonger son action, etc.....

4°) - Nos méthodes. Lutte contre un certain idéalisme qui est à la base de l'éducation nouvelle (homme libéral, expression libre, collectivité spontanée, etc....). En vérité "ceux qui vivent sont ceux qui luttent". Il nous semble que l'éducation nouvelle ne peut pas s'abstraire des conditions de vie d'aujourd'hui, et, surtout pour les jeunes et les adultes. N'entrons pas dans les détails. Education de la sensibilité, de l'intelligence, ne peut pas se faire d'une façon abstraite et doit être reliée aux problèmes réels du monde moderne. Exemple : quand on veut transformer la société et non plus seulement l'analyser, il faut une manière de penser que ne donne ni un cours de français, ni un cours de philosophie des programmes scolaires et universitaires. Pour nous, la formation générale, l'entraînement mental est un entraînement dialectique inséparable de l'action collective. Pour nous, une éducation populaire est inséparable du travail de l'ouvrier et du paysan. Pour nous, c'est en partant des activités du travail et des loisirs qu'une réelle initiation culturelle est possible. Pour cela, il faut un esprit, des techniques, des instruments de travail souvent différents de ceux de l'école. C'est pourquoi nous sommes tous au travail.

P.E.C.

ORDRE DU JOUR

De l'Assemblée Générale du 26 Janvier 1947

- Rapport moral présenté par J. DUMAZEDIER
- Rapport financier présenté par H. BONNEL
- Election du Comité Directeur
- Structure du Mouvement
- Les Services Techniques du P.E.C.
- Questions diverses

DELEGATION

Nom et Prénom N° de la carte
PEC

Donne tous pouvoirs à

Pour le représenter à l'Assemblée Générale du 26 Janvier 1947.

Signature :

INFORMATIONS GÉNÉRALES

P.E.C. - FEDERATION DES MAISONS DE JEUNES

Monsieur LEGER, Délégué à la Fédération de la "Maison de Jeunes", a demandé la participation des Instructeurs du P.E.C. dans un stage de trois mois, organisé au printemps par la Fédération pour former de nouveaux cadres pour les "Maisons de Jeunes". Ces nouveaux cadres seraient en majorité des instituteurs. Le P.E.C. a donné son accord de principe. Les modalités d'application restent à étudier (programmes, méthodes, organisation.).

P.E.C. - U.N.E.S.C.O.

Madeleine LAGRANGE a été chargée par l'U.N.E.S.C.O. de présenter un rapport sur l'Education Populaire en France. Elle a sollicité l'aide technique de plusieurs camarades du P.E.C., aide que ceux-ci lui ont volontiers accordée.

P.E.C. - DIRECTION

A partir du 1er Octobre, notre camarade DUMAZEDIER, Inspecteur Principal, a quitté l'Académie de GRENOBLE. Il est chargé de mission auprès du Sous-Secrétariat d'Etat, pour la formation des Cadres d'Education Populaire. Il a commencé son travail par la coordination technique de l'action des Instructeurs Spécialisés de la Direction et celle des Instructeurs du P.E.C. et des Centres d'Entraînement aux Méthodes Actives. Il préside un Comité de 6 membres composé de :

- 2 représentants des Instructeurs de la Direction Mme des YLOUSES
GIGNOUX
- 2 représentants du P.E.C. DELARUE
G. HERZ
- 2 représentants des Centres d'Entraînement aux Méthodes Actives. (à désigner)

La première réunion a eu lieu le mardi 8 Octobre. Une réunion aura lieu autour du 20 Novembre.

P.E.C. - UNIVERSITE POPULAIRE DE STOCKHOLM

Notre camarade DUMAZEDIER vient de passer une quinzaine de jours en SUEDE. Il a trouvé dans les Institutions et Mouvements d'Education Populaire un public extrêmement nombreux. Sur ce point, la SUEDE est très en avance sur la FRANCE. Mais les recherches et essais culturels et pédagogiques dans le domaine de l'Education Populaire sont incontestablement plus avancés en FRANCE qu'en SUEDE, surtout dans le domaine de l'Education Artistique et la pratique des Méthodes Actives dans l'éducation des adultes et du contenu moderne de la culture (Monsieur BOUVIER, professeur à l'Université de STOCKHOLM a demandé de participer à un stage P.E.C. en Décembre à PARIS.

De nombreux abonnements aux Cahiers de la Culture Populaire, aux Cahiers d'Expression Populaire et à "Conquêtes" ont été faits. Ces instruments de travail seront désormais directement utilisés dans les

Clubs de Français des Organisations d'Education Populaire Suédoise. Il est même envisagé, le cas échéant, une traduction en suédois de certaines de nos publications. Un circuit de troupes avec conférences d'initiation et organisation de coopératives de spectateurs a été demandé par la Légation de France et diverses associations suédoises d'Education Populaire.

P.E.C. - C.E.M.E.A.

Une longue séance de travail a réuni nos camarades DUMAZEDIER et LABORDE sur le problème de la coordination de la Direction, des Services et des Equipes Techniques C.E.M.E.A. et P.E.C. Au cours de la réunion des Instructeurs et des Délégués régionaux des Centres d'Entraînement (le Vendredi 1er Novembre et jours suivants), notre camarade DUMAZEDIER a parlé de l'Education Populaire et du P.E.C. La collaboration des deux mouvements a été envisagée avec grande sympathie par l'auditoire. La coordination des Services des Equipes Techniques est en route, le problème de la coordination des Délégués Régionaux est déjà concrètement posé à GRENOBLE. Un Comité de Coordination est en voie de se constituer avec installation des services des équipes techniques.

P.E.C. - LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Nous relevons dans la circulaire N° 42 de la Ligue Française de l'Enseignement : "Plusieurs départements ont organisé en 1945-46, des "journées pédagogiques. La plupart furent dirigées par les Responsables "de nos Fédérations ou du Syndicat National des Instituteurs, en collaboration avec des organisations pédagogiques (groupes d'Education Nouvelle "de FREINET, Centres d'Entraînement aux Méthodes Actives, PEUPLE et CULTURE, etc....) et souvent en accord avec l'Administration Académique. Certaines ont eu un caractère régional (par exemple étendues à une Académie)". Nous est-il permis de souhaiter que de semblables journées se renouvellent nombreuses durant l'année 1946-1947 ?

P.E.C. - U.F.A.J.

Notre camarade G. HERZ, qui a déjà participé au stage de PAUVRES (Ardennes) organisé par l'U.F.A.J. du 12 au 16 Novembre, s'est rendu à MARSEILLE (Centre Educatif de Belmont) où se tenait un stage de formation de Parents Aubergistes. Elle a assuré en particulier les exposés suivants :

- Panorama de la Jeunesse Française contemporaine
- Mouvements et Institutions de jeunesse
- Présentation de Peuple et Culture
- Les Méthodes Actives appliquées à la pédagogie des adultes

P.E.C. - U.F.A.J.

A l'occasion de l'inauguration de l'A.J. de Noisy-sur-Oise, le groupe de démonstration "Les Compagnons de la Danse", dirigé par Marinette JOURNOUD, Instructrice spécialisée détachée au P.E.C., s'est produit. Deux camarades hollandais venus à Paris, tout spécialement pour cette inauguration, ont participé aux démonstrations.

L'atmosphère des deux veillées organisées l'une à l'A.J. et l'autre dans la petite salle des fêtes du pays (le nombre considérable d'ajistes hébergés - environ 500 - ne permit pas de ne faire qu'une seule veillée) fut très sympathique.

ON PARLE DU P.E.C.

"L'expérience Grenobloise de "Peuple et Culture" qu'anime M. DUMAZEDIER, mérite une mention toute particulière. Elle tente de réaliser, par la rencontre d'éléments syndicalistes et universitaires une formule culturelle pluraliste. Il est encore prématuré de porter un jugement après quelques mois seulement d'expérience, mais il semble bien que ce soit des tentatives de ce genre qui permettront un jour de trouver la voie".

Chronique Sociale de France
Lyon Octobre 1946

"Les exposés sur lesquels se confondaient les points de vue de la Ligue et du P.E.C. constituent une base de discussion sur laquelle chacun apportait le résultat de son expérience passée ou de ses réflexions.... Telle technique nouvelle a été en quelque sorte, une révélation, comme l'entraînement mental, cette gymnastique intellectuelle, méthodique, suggérée à Peuple et Culture par un fragment de Paul Valéry".

Action Laïque
Novembre 1946

"Une action conjuguée du centre d'éducation sanitaire de Grenoble des organismes de culture populaire, Peuple et Culture en particulier, a permis d'atteindre un grand nombre d'ouvriers. Des séances d'information ont été faites aux assistantes sociales et aux cadres de l'armée."

Témoignage Chrétien
23 Novembre 1946

"Les pédagogues et spécialistes de la Ligue de l'Enseignement avaient invité à se joindre à eux les pédagogues et spécialistes de "Peuple et Culture", Mouvement qui réunit des éducateurs engagés dans l'organisation des loisirs et de la culture des travailleurs, attachés à la recherche scientifique des méthodes, à la recherche pratique des matériaux nécessaires à l'activité des institutions d'éducation populaire."

"Les premiers apportaient leur vieille expérience qui se renouvelle, s'enrichit au contact des réalités du moment et des découvertes de la pédagogie nouvelle, tandis que les seconds faisaient connaître des méthodes d'éducation moderne très originales, toutes "nouves" en particulier celles du cycle culturel (1) et de l'entraînement mental destinées à permettre à l'individu de s'élever lui-même en lui fournissant les moyens de culture et d'expression personnelles nécessaires."

Journal des Instituteurs et des
Institutrices
9 Novembre 1946

"Un stage d'information pour les animateurs de foyers ruraux, organisé par Peuple et Culture, a eu lieu du 2 au 7 Novembre 1946 à LANTENAY (Côte d'Or).... nos amis VIGNY et MONNET nous ont présenté les méthodes d'enseignement Peuple et Culture (Entraînement Mental, cycle culturel, éducation de la sensibilité) adaptées au milieu rural. En dehors des causeries très intéressantes et des travaux d'équipe devant apporter une foule de renseignements utiles à la culture populaire rurale, un échange de vues s'est fait entre les stagiaires des différentes régions, échange très profitable, car chacun s'ingéniait à faire bénéficier les autres de son expérience personnelle."

La Vie Agricole
5 Décembre 1946

Quels sont les buts du P.E.C. ?

Il s'efforce de poser suivant les besoins, les réalités de l'époque, les bases d'une véritable éducation des masses et des élites et cherche à former par un style de vie des militants d'éducation populaire. Sa grande idée étant une culture commune à tout un peuple, il veut donner le goût profond d'une culture vivante non plaquée sur la vie du peuple, mais émanant du peuple; une culture qui s'oppose aux différentes cultures précédentes en ce qu'elles étaient cultures désintéressées et non une culture de combat, ayant en vue la transformation du monde....

... Le P.E.C. possède un matériel pédagogique adapté à ces méthodes, valises culturelles, fiches de lecture et d'autres instruments de travail élaborés par son bureau de recherches d'études générales et réunis au Centre National de Documentation. Centre mis à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à l'Education Populaire. Peuple et Culture s'efforce en outre de seconder un certain nombre d'expériences d'éducation populaire en cours dans la Métropole. Il lance lui-même et anime des institutions prototypes ; telles qu'un Centre d'Education Ouvrière où les élèves suivent successivement par exemple un cours de législation sociale et un cours de formation culturelle.

Bulletin de la Culture Populaire
Alger Décembre 1946

Envoyez-nous les copies des articles
sur le P.E.C. que vous trouvez dans
les journaux hebdomadaires et revues
Ils intéressent tout le monde

LA MAISON DE LA CULTURE de GRENOBLE

Durant ces premiers mois de l'année 1946-1947 l'action de la Maison de la Culture de Grenoble s'est cristallisée surtout autour de quatre points :

- Organisation d'un cycle sur les problèmes qui se posent à la "Femme dans la Société Moderne"
- La constitution de plusieurs coopératives de spectateurs et d'un "Centre Régional de coopération Artistique"
- La reprise d'un cours de formation mentale
- La reprise d'un cours d'anglais par le cinéma.

1° - La Femme dans la Société Moderne : Reprenant la technique employée pour la série de cours "L'Homme devant le Monde Moderne : perspectives chrétiennes, perspectives Marxistes", nous avons monté un cycle sur la femme, mettant en oeuvre plusieurs formes d'expression : d'abord et surtout une série de six cours dont voici le déroulement :

- La Jeune Fille d'aujourd'hui et de demain.
- La Maternité, Vocation ou servitude ?
- La Femme et son métier.
- La Femme dans la Vie Publique.
- La Crise du Couple.
- La Vie Sexuelle de la Femme.

Nous avons eu plus de 200 inscriptions et faute de place, nous avons dû refuser un certain nombre de personnes. Les discussions qui suivent chaque exposé sont très animées. Un grand débat public viendra cloturer le cycle.

Parallèlement, nous avons diffusé en plusieurs milliers d'exemplaires, un questionnaire qui nous permettra d'établir un enquête statistique sur les conditions de vie et les aspirations des femmes. Enfin une émission de 30 minutes à la radio a eu lieu au poste ALPES-GRENOBLE, et une autre aura lieu en Janvier.

2° - Coopératives de spectateurs : Dès maintenant les coopératives de spectateurs de Grenoble se révèlent un succès. La formule n'est pas tout à fait celle de PARIS : il n'y a pas de bureau de location et de billetterie, mais les coopérateurs, groupés par milieux (jeunes, étudiants, membres de l'enseignement d'une part, travailleurs syndiqués et leur famille d'autre part), versent une cotisation (100 ou 120 francs) pour pouvoir assister à une série de trois spectacles. La première série a été composée de :

- Les Comédies à Une Voix d'André FRERE du Théâtre de Poche de PARIS.
- "Meurtre dans la Cathédrale" d'Eliot par le Vieux Colombier de PARIS.
- Les Compagnons de la Musique.

La seconde série comprendra :

- L'Etourdi de MOLIERE par la Compagnie des Comédiens de Grenoble.

.../...

- Oedipe-Roi de Sophocle par le Théâtre du Château de LAUSANNE.
- Le Rendez-vous de Senlis, d'Anouilh par le Théâtre de l'Atelier.

Actuellement plus de 1.400 personnes ont adhéré aux coopératives et nous comptons arriver rapidement à 2.000.

La Coopérative "Jeunesse de Grenoble" est une coopérative fédérale qui a son siège à la Maison de la Culture. Sur les coopératives réservées aux travailleurs syndiqués C.G.T. et C.F.T.C.

Un gros travail d'initiation est à faire dans ce public nouveau. Nous allons commencer à l'entreprendre avec l'aide des Comédiens de Grenoble pour l'Etourdi.

Les coopératives de Grenoble ainsi que les groupements de spectateurs d'autres villes de la région sont "alimentés" en spectacles par le "Centre Régional de Coopération Artistique" qui est un service commun de forme fédérale. Son bureau provisoire est constitué de la façon suivante :

Président :	LECACHEUR (St. ETIENNE)
Vice-Président :	NICOLAS (VALENCE) et MALLINJOUD (ANNECY)
Secrétaire Fédéral :	KUHN (GRENOBLE)
Trésorier :	BLOND (GRENOBLE)

3° - Entraînement Mental : Dans ce domaine une série de 18 cours a commencé à la Maison de la Culture avec le concours de Jean THIEULLE devant environ 35 élèves. De plus deux fois par semaine, notre camarade adapte son enseignement à 35 jeunes filles d'un Centre Ménager. Nous formons des professeurs afin d'avoir prochainement de nouveaux cours.

4° - L'Anglais par le cinéma : Environ 90 élèves participent à une série de cours d'anglais par le cinéma sous la direction de Maurice DAROUX. Une séance de projection a lieu une semaine sur deux. La semaine suivante est réservée à plusieurs "English Speaking Clubs" où les élèves groupés par 10 sous la conduite d'un moniteur engagent des conversations sur les sujets traités dans les films.

X

X

X

Dans les activités diverses de la Maison de la Culture la préparation d'autres cycles culturels : l'habitat et l'urbanisme, la question des colonies et de l'Union Française, l'éducation des parents; une conférence de J. DUMAZEDIER sur son voyage en SUEDE; un grand diner fédéral qui a réuni les membres, militants et animateurs de la Maison de la Culture, les Comédiens de Grenoble, au total 95 participants, etc....

En conclusion, la Maison de la Culture de Grenoble a commencé sa seconde année sous de bonnes Auspices. Elle souhaite que naissent partout en FRANCE d'autres Maisons de Culture.

ENVOYEZ-NOUS DES ECHOS, DES ARTICLES

NOTRE BULLETIN DE LIAISON SERA

CE QUE TOUS ENSEMBLE NOUS L'AURONS FAIT...

LA VIE DES GROUPES P.E.C.

ANNECY

"P.E.C. de Haute-Savoie", association type 1907, s'est définitivement transformée en une série d'institutions culturelles. Leurs animateurs constituent désormais le groupe P.E.C. où l'on est heureux de rencontrer les militants de la première heure : LEVEUGLE, MOREAU, VIGNY, MONNET, THISSE, MALLINJOUD, DENVIOLET, GPANCHAMP, GRILLET, HELFGOT, OL-GIAYI, etc... Le P.E.C. de Haute-Savoie a déclaré d'arrêter la parution de la revue "Jeune Savoie". Elle sera remplacée par le bulletin trimestriel ronéotypé. En revanche les camarades de Haute-Savoie ont décidé de participer de façon plus active à la rédaction et à la diffusion des Cahiers et Editions du P.E.C.

Et animés par des militants du groupe P.E.C., voici :

- Le Centre des "Marquisats" : après la suspension des stages en Octobre, la Maison a de nouveau ouvert ses portes : stage PEC de Culture Sportive; stage PEC Haute-Savoie pour le plan d'activités 1946-1947; stage PEC de Tourisme et Culture. Les habitués de la Maison ont salué avec soulagement les nouvelles toitures aluminium des baraques..... on ne risque plus d'y trouver le P.E.C. dans l'eau.....

- Le Ciné-Club : la Compagnie de Grenoble étant à Annecy, le jour où le Ciné-Club présentait un festival Jean VIGO, DASTE put introduire lui-même les deux films où il tient un rôle important : l'ATALANTE et ZERO DE CONDUITE. Les adhérents étaient venus particulièrement nombreux et ont posé de nombreuses questions à notre ami.

- La Maison de la Culture : en vue de la création de celle-ci, les Associations Culturelles de Haute-Savoie : société des Beaux-Arts, chorale mixte des lycées, ciné-clubs, sociétés chorales, U.F.O.L.E.A., ont accepté, sur la proposition du groupe P.E.C., de coordonner leurs manifestations, de s'entraider pour la publicité et le placement des billets et de faire paraître chaque trimestre en commun un "Calendrier des Manifestations Culturelles", dont le premier est actuellement affiché à ANNECY.

- La Maison de Jeunes : une nouvelle salle a été ouverte pour les cours de montage radio. Chaque semaine notre camarade MONNET vient animer une veillée, avec un succès croissant.

- Le Cinébus : Tout est en place. L'appareil 16 m/m "Erikson", l'approvisionnement en films, l'itinéraire des tournées. La camionnette qui fera en même temps bibliobus par dépôt de caisses de livres chez nos correspondants locaux a été restaurée. Il lui manque, hélas les pneus... Ni la Direction de l'Education Populaire, ni la Préfecture de Haute-Savoie ne peuvent paraît-il fournir les bons nécessaires.....

Le groupe d'Annecy a reçu :

- La Compagnie de Grenoble : Grand succès du "Bal des Voleurs" au théâtre municipal, le 16 Novembre. Salle comble et enthousiaste.

.../...

Le public d'Annecy est définitivement conquis. Un repas nocturne aux Marquisats réunit la troupe et ses principaux soutiens locaux en une joyeuse table.

LILLE

Notre camarade MIQUET nous envoie une liste importante de stages qui auront lieu dans la région du Nord. Dans la mesure du possible des Instructeurs PEC l'aideront dans sa tâche.

MARSEILLE

Notre camarade CHAVANNES (qui nous fait part d'une liste non moins imposante de stages d'éducation populaire) s'efforce de rayonner et de faire adopter les techniques P.E.C. par les militants d'Education Populaire des Bouches du Rhône (la liste de ces stages paraîtra dans le prochain bulletin).

GRENOBLE

Les militants de Culture Populaire et les Instructeurs spécialisés P.E.C., restés à Grenoble après le départ des services PEC, rassemblent leurs forces et les coordonnent. Du bon travail se prépare.

LYON

Nous extrayons le passage suivant d'une lettre de notre camarade Henri BARD :

"Nous espérons monter un cours central et associer au cours central tout un chapelet de C.E.O. dans les usines.

"Tout était d'ailleurs prêt à partir quand le régime d'électricité est venu mettre à bas tous nos projets.

"Nos camarades de l'enseignement, peu familiarisés avec les techniques P.E.C., m'ont demandé de leur faire, début Décembre, une démonstration.- Me voilà donc passé démonstrateur....

SAINT-ETIENNE

Notre camarade BONNIOT nous dit son intention d'organiser le 14 Novembre une demi-journée d'information à MONTEBRISON à la demande de l'Union Locale des Syndicats. Il espère que cette séance aboutira à la création d'une troisième Université de Travail de la Loire.

NANTES

M. CHARTOIS, Inspecteur Départemental des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire, nous annonce la création d'un Centre Laïque d'Education Populaire "Centre" dont les buts sont :

- regrouper et coordonner les moyens culturels des divers

.../...

mouvements et organisations laïques du département de la Loire Inférieure (laïque uniquement, car dans nos régions Ouest, l'accord est impossible à faire entre groupement confessionnel ou à tendances confessionnelles et mouvements neutres. Je l'ai tenté et je n'ai pu arriver à rien.

- Jeter les bases d'une MAISON DE LA CULTURE.

- Travailler au développement dans le département d'institutions telles que : Auberges de la Jeunesse, Maisons de Jeunes, Foyers ruraux, Bibliothèques Populaires.

Le Siège Social de ce centre est actuellement la MAISON DE JEUNES de Nantes. Les mouvements suivants ont adhéré : mouvement laïque des Auberges de la Jeunesse, UJRF, Amis de la Nature, FSGT, Ligue de l'Enseignement et Amicales Laïques des Campeurs randonneurs, Eclaireurs de France, Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active, usagers des Maisons de Jeunes, jeunesses socialistes, syndicat national des instituteurs jeunes de la C.G.T.

Un accord a été en outre conclu avec Tourisme et Travail.

Le Centre est placé sous le patronage de : Préfecture, Académie, Ligue de l'Enseignement et C.G.T.

... Nous avons conçu notre action sur deux plans :

- Organisation en commun de conférences scientifiques, littéraires, etc... Visites d'expositions, manifestations artistiques, ciné-clubs populaires et ciné-club enfantin, coopérative de spectateurs (après accord passé avec le centre dramatique local, la direction des concerts du conservatoire, etc...).

- La création d'un centre de formation d'animateurs (ceci pour répondre aux besoins immédiats des mouvements).

Nous avons retenu quelques centres d'intérêts : chant choral plein air, techniques de la découverte du milieu chère à LABORDE des CEMEA, la lecture (composition de bibliothèques, etc...), Art et Théâtre.

Dès Mercredi prochain aura lieu la première séance destinée aux futurs meneurs de chorale (un instituteur spécialisé du chant a été détaché) et nous avons commencé la formation de chorales de quartier. Le Dimanche 8 aura lieu la première sortie des responsables du Plein Air, (sortie type adolescents).

Et 5 foyers ruraux sont en gestation....."

Les activités du Centre Laïque d'Education Populaire ne commenceront qu'en Janvier 1947. Monsieur CHARTOIS serait heureux d'avoir la visite d'un délégué P.E.C., nous dit-il.

L'ASSEMBLEE GENERALE
DE
PEUPLE ET CULTURE

aura lieu le Dimanche 26 Janvier 1947 au Centre Educatif de SCEAUX, 9 rue du Docteur Berger (descendre à la station de métro SCEAUX).

Ouverture des Travaux à 9 h.30

Repas de midi pris en commun

Après-midi poursuite des débats et séance d'information.

Le Samedi 25 Janvier aura lieu au Centre Educatif de SCEAUX à 9h.30, la réunion du Comité Directeur sortant.

LA VIE DES SERVICES

STAGES

STAGE D'ENTRAINEMENT MENTAL - Les stagiaires d'Août ont su utiliser l'enseignement du stage pour nous apporter avec précision critiques et approbations le concernant.

D'un avis unanime, le programme a laissé trop de temps aux séances d'expression corporelle qui déroutaient parfois les stagiaires. Par contre il a fait une place trop réduite aux exercices d'application d'entraînement mental, laissant souvent l'enseignement dans le domaine théorique et ceci d'autant plus que toutes les leçons n'étaient pas suffisamment dégagées de l'abstraction.

Mais les défauts certains de cette première tentative n'empêchent point les stagiaires d'être satisfaits dans l'ensemble et de mettre en pratique l'entraînement mental dans leur travail d'éducateurs. Nous tiendrons compte de l'indispensable avertissement donné par les C.E.O. du Nord.

"L'entraînement mental ne doit pas être un enseignement en soi, mais une méthode appliquée à une matière. Il doit de plus prendre un caractère dialectique et abandonner son caractère de méthode logique. Et nous constaterons pour terminer que la méthode d'entraînement mental a sa place dans un mouvement de réformes pédagogiques.

"Avec le groupe de jeunes de 15 à 22 ans dont je m'occupe", nous dit une institutrice du Pas de Calais

"Dans une classe de Seconde" dit un professeur de collège

"Pour l'enseignement du Français, des Sciences et de la Géographie"

"Pour enseigner le Français : ordonner sa pensée, simplifier", constatent des instituteurs de classes primaires

"Dans l'éducation des petits : promptitude à répondre aux questions, simplification des habitudes de pensée" signale une institutrice d'école maternelle.

Enfin nous entrevoyons même, "la mise en oeuvre de l'entraînement mental dans la formation des agents de maîtrise et ingénieurs de l'armement".

G. H. L.

STAGE DE CULTURE TOURISTIQUE - Un stage organisé par Tourisme et Travail et l'U.F.A.J., avec le concours de Peuple et Culture a groupé pendant cinq jours du 18 au 22 Novembre, au Centre des Marquisats à ANNECY, divers responsables de ces trois Associations, des échelons national, régional et local.

But du stage - Le stage débute par une grande sortie commune : Annecy-le-Bout du Lac par la rive Ouest. Sortie dure, sous la pluie intermittente. Soirée à l'Auberge d'Ugine. Retour en car le lendemain matin. Chacun connaît maintenant ses compagnons mieux que par des discussions savantes, des prises de contact autour d'une table à tapis vert.

On est venu à mettre au point des techniques de Tourisme. On commence par les vivre. Puis on en parle.

Chaque jour une sortie sur un thème différent: visite à

.../...

RUMILLY de la Condenserie "Mont-Blanc" et d'une tannerie. Visite d'Annecy et de ses industries locales, de ses monuments, de son musée.

Sorties et visites réussies dans l'ensemble. En tout cas, bonne réussite pédagogique, car leur imperfection même permet des échanges de vues fructueux, des mises au point sur les techniques des sorties et des visites.

Au cours de causeries et surtout de témoignages très animés, - témoignages de responsables des Centres Tourisme et Travail, des Parents Aubergistes, d'animateurs - l'on put à partir des résultats d'expériences diverses, définir dans son ensemble le rôle de l'Animateur de tourisme populaire : son rôle d'organisateur, d'administrateur et son rôle culturel.

Et, en fin de stage, se posèrent d'eux-mêmes, à propos de la visite du musée, d'importantes problèmes de méthodes pédagogiques. De là aux plus hautes spéculations, il n'y avait qu'un pas. Nous ne le franchirons pas.

Revenant à la réalité, aux besoins, on expose alors un programme des réalisations en fait de matériel éducatif à mettre à la disposition des animateurs Tourisme.

On se met facilement d'accord.

Conclusions -

- Nécessité d'autres stages de ce type.
- Nécessité de stages spécialisés.
- Edition d'un matériel "éducatif" : guides, panneaux, "maquettes", etc....

Et, chose importante entre toutes, prise de conscience par l'ensemble des camarades des diverses Associations que chacun dans son coin collabore à une oeuvre éducatrice commune, à une action coordonnée.

Merci à nos camarades du Centre des Marquisats d'avoir mis à notre disposition les conditions "économiques" qui ont favorisé notre travail et notre amitié.

H. B.

STAGE D'INFORMATION SUR LE JEU DRAMATIQUE ET ACTIVITES ANNEXES - Comme son nom l'indique, ce stage avait pour but d'informer. Information réciproque, les stagiaires faisant part aux instructeurs de leurs problèmes et de leurs expériences, les instructeurs proposant de nouveaux problèmes et de nouvelles expériences.

Pendant cinq jours nous avons mené en commun, stagiaires et instructeurs, un combat contre les procédés faciles et contre les solutions standard. Autour de la complexité de l'être humain, nous avons tissé un réseau de recherches qui permettront peut-être de cerner de plus près le problème de la connaissance de l'homme. Car la culture qui nous fait défaut, nous nous en apercevons chaque jour, doit être conditionnée par cette connaissance. L'acte qui consiste à prendre conscience de soi et des autres humains est l'acte culturel par excellence. Acte créateur d'où jaillit l'existence de l'homme au milieu de ses semblables.

Les instructeurs et conférenciers qui ont bien voulu apporter leur aide à ce stage ont tous oeuvré dans le sens d'une libération de l'homme par la prise de conscience. Je suis heureux de remercier ici Raymonde Lombardin, Pierre Mabilles, Pierre Hussenot, André Verchaly, Fernand Lepais et André Marzelle.

Quant aux stagiaires, les "fiches de critique" qu'ils ont remplies à la fin du stage sont enthousiastes pour que je puisse me permettre de les publier. Qu'il me soit permis néanmoins de dire que la lecture de ces fiches est singulièrement réconfortante au moment où vacillent les notions de culture et de liberté. Ces stagiaires, venus avec l'espoir de remporter des cornets bourrés de "trucs" et de "procédés", sont repartis décidés à vivre l'expérience humaine sans tricher.

Cela me suffit pour l'instant. Il me reste à émettre le vœu de retrouver mes jeunes camarades dans un stage plus prolongé où ils apporteront les fruits des travaux et des recherches exécutés entre temps. Et nous nous attaquerons à des réalisations plus vastes.

Ch. ANTONETTI.

STAGE D'AFRIQUE DU NORD - L'Inspection Principale d'Alger a organisé un stage du 13 au 23 Décembre au Centre Educatif de SIDI MADANI près de BLIDA en Algérie. La Direction pédagogique en avait été confiée à PEUPLE ET CULTURE. Ce stage groupait : des instituteurs d'Algérie, d'Oranie, de Tunisie, du Maroc, des Inspecteurs et des Instructeurs de la Culture Populaire de ces départements, de futurs instituteurs de l'Ecole Normale de BOUZAEAH, enfin des militants syndicalistes délégués par la C.G.T., soixante stagiaires environ.

Le programme était particulièrement chargé. Il s'agissait en peu de jours, de donner une information sur les expériences de culture populaire dans les différents milieux et sur les méthodes les plus modernes employées dans ce domaine de la métropole.

Rarement un travail aussi fructueux a été accompli dans un stage. Les commissions de travail créées selon les milieux et les techniques continueront le travail commencé. Le grand nombre d'analphabètes, les difficultés linguistiques, rendent les problèmes éducatifs parmi les adultes très difficiles en Afrique du Nord. Aussi, les stagiaires ont-ils envisagé la possibilité de faire différents stages techniques, minutieusement préparés et adaptés à leurs problèmes. Ces stages pourront sans doute avoir lieu vers le mois de Mai.

Deux stages P.E.C. ont été aussi demandés, l'un en Tunisie, l'autre au Maroc.

C'est dire l'intérêt qu'a suscité ce premier stage qui permettra sans doute le développement de la culture populaire en Afrique du Nord.

B. C.

TOUT MILITANT DE CULTURE POPULAIRE DOIT POURSUIVRE

UNE ACTION DANS UNE INSTITUTION DE BASE .

SERVICE "GROUPES LOCAUX"

Le service "REGIONS" a commencé ses tournées : voir sur place le travail qui se réalise, prendre contact avec les militants d'Education Populaire, nous rendre compte de leurs besoins afin de pouvoir leur apporter une aide efficace, tel est notre but.

A BESANCON, un bon travail d'Education Populaire est en cours sous l'impulsion et le patronage de l'Association Franc-Comtoise de Culture (A.F.C.C.) qu'anime avec autorité notre camarade RISSET. Des séances de Ciné-clubs, des cours d'art dramatique, des conférences, une aide active aux C.E.O. que la C.G.T. s'efforce de faire démarrer dans la région, des sorties culturelles et touristiques (qui seront sans doute préparées bientôt avec Tourisme et Travail) telles sont les activités de l'A.F.C.C.

Un groupe P.E.C. régional formé par les animateurs de l'A.F.C.C. va préciser, délimiter son champ d'action dans les mois qui suivront.

Grâce à notre camarade BERTRAND qui a bien voulu nous piloter sur les routes de Franche-Comté, des contacts ont pu être pris à PONTARLIER et à VESOUL. Là aussi travaillent des militants de Culture Populaire qui demandent un matériel pédagogique, une formation. Des groupes locaux P.E.C. se formeront avec l'aide du P.E.C. régional de BESANCON.

A BELFORT, sous l'impulsion de M. AUBERT, Inspecteur Départemental des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire, se fonde une Association Belfortine de Culture. M. AUBERT pense qu'il n'est pas impossible qu'un groupe P.E.C. rassemble les animateurs de cette Association de Culture.

Enfin une entrevue avec M. MONNIER, Délégué Régional des CEMEA, nous permet d'espérer que des contacts CEMEA et PEC auront lieu, en particulier sous la forme de commissions techniques.

A DIJON, nous avons pu apercevoir notre camarade DELMAS très occupé à refaire démarrer l'A.B.C. Le 26 Novembre, Dijon a reçu la troupe J.P.GRENIER et O.HUSSENOT. Une discussion dirigée par l'Inspecteur Principal des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire entre les spectateurs et les acteurs suivit la représentation d'"Orion le Tueur". Ainsi était renversée la barrière trop souvent dressée entre public & comédiens.

Laissant de côté tout esprit de chapelle, l'A.B.C. travaille en liaison étroite avec Tourisme et Travail; une des sections de l'A.B.C. constitue le groupe T.E.C., une autre formera le groupe P.E.C.

On attend partout beaucoup du P.E.C. Il est nécessaire et urgent que nous concentrions tous nos efforts sur la fabrication du matériel pédagogique qui est réclamé de toutes parts. Et il faut que ce matériel pédagogique soit extrêmement pratique, s'il veut répondre efficacement aux besoins des éducateurs.

Au travail, les commissions techniques. Au travail aussi les groupes régionaux.... car c'est à vous, mêlés aux commissions nationales à élaborer ce matériel.

G. C.

LA VIE DES EQUIPES TECHNIQUES

CINEMA ET CULTURE -

Coordination de l'élaboration des fiches cinématographiques -

Au cours de cette réunion à laquelle ont assisté les représentants de l'IDHEC, de l'U.F.O.C.E.L. et du P.E.C. ainsi que MM. ROHMER et ARENTZ, il a été établi que malgré des divergences certaines sur la façon d'établir les fiches et des méthodes de travail, il n'y avait point lieu en raison de la proximité des publics et des fins poursuivies d'établir deux types de fiches correspondant l'une aux vues de l'IDHEC et l'autre à celles du P.E.C.

Sur notre proposition, les représentants ont accepté la prise en charge de l'élaboration d'une fiche unique par une commission unique IDHEC-PEC, fiche qui sera diffusée d'une façon commune par les deux associations. L'IDHEC accepte en particulier l'adjonction à sa fiche d'un certain nombre de rubriques relatives à l'utilisation pédagogique du film.

La réunion de la commission a été fixée le Jeudi 21 Novembre à 3 heures. Les questions de diffusion seront traitées au cours de cette réunion.

Le représentant de la Ligue de l'Enseignement a déclaré que les besoins de son public étaient assez différents et qu'il fallait pouvoir permettre aux éducateurs de choisir leur forme de circuit commercial ordinaire dès que les usagers de l'U.F.O.C.E.L. manifesteraient des besoins culturels plus exigeants. L'UFOCEL s'engage à recommander nos fiches communes. Nous lui avons cependant demandé de rédiger de courtes notices qu'elle publierait dans un esprit de préparation culturelle. Une courte rubrique pédagogique devrait être prévue.

Cet accord établit un "modus vivendi" dont les méthodes pédagogiques du PEC et du CND n'ont qu'à se féliciter.

LECTURE ET CULTURE -

La commission "Lecture et Culture" vient de connaître, par la force des choses, une période de travail ralenti. Diverses questions se posent : coordination et uniformisation des différents modèles de fiches, rentabilité de ces fiches, etc.... Nous espérons que le début de l'année résoudra ces questions et que le travail de la commission reprendra un nouvel élan....

Lisez et faites lire "CONQUETES"

Revue mensuelle pour les loisirs
des travailleurs

En vente dans tous les kiosques:

28 Pages illustrées - Le N° 20 Frs